"Viens voir ma vie d’usager·ère de la route du sud-ouest nantais !"

Pour qui doit se rendre chaque jour à Nantes ou dans le bassin d’emploi, la situation vire au cauchemar. Les travaux sur la route de Pornic, couplés à ceux du centre-ville, allongent les trajets de manière insupportable, avec des bouchons, quasi quotidiens qui s’accumulent dès l’aube, sans parler des transports en commun, eux aussi impactés. À cela s’ajoute, mauvaise coïncidence ou manque de coordination métropolitaine, la coupure du tramway pour plusieurs mois, compliquant encore davantage la vie des usager·ères. Sommes-nous tant indésirables à Nantes?
À cette pagaille quotidienne, tombe la question des vignettes Crit’Air, qui instaurent une nouvelle inégalité sociale. Même si Nantes Métropole applique une version allégée, laquelle peut se durcir très vite, qui peut aujourd’hui s’offrir un véhicule dit « propre » ? Oui la transition écologique est une priorité, mais là encore, n’est-elle pas pensée par des élu·es sans égard pour les plus dépendants de leurs véhicules et/ou pour les plus éloigné·es de la Ville Centre ?
Avec la volonté à Nantes et pour Nantes du tous vélos et véhicules électriques, les habitant·es des communes périphériques, comme Saint-Jean-de-Boiseau, doivent se débrouiller sans solution alternative crédible. Pourtant, nous contribuons, via nos impôts, au financement de ces infrastructures. Mais qui en profite ? Essentiellement les habitant·es de Nantes et des communes proches du centre.
Au final, cela donne le sentiment d’une vision ultra-concentrée sur la ville-centre, qui méprise les actives et les actifs des territoires périurbains. Pour toutes ces raisons, il serait temps que les élu·es de Nantes Métropole prennent en compte la réalité de celles et ceux qui subissent, année après année, la dégradation de leurs contraintes quotidiennes de mobilité.

Un nouveau souffle pour bien vivre à Saint-Jean-de-Boiseau

Groupe d’opposition